

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Des séances adaptées au handicap

Cette année pas moins de six séances sont proposées en audiodescription. Objectif : proposer des films majeurs à différents publics écartés du cinéma en raison d'un handicap

49^e Festival

La Rochelle cinéma

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

C'est une volonté que l'équipe du Festival La Rochelle Cinéma porte depuis quelque temps. Mais cette année, avec six films en audiodescription, le dispositif monte en puissance. L'idée est belle et généreuse : proposer des films majeurs à différents publics éloignés du cinéma en raison d'un handicap. En 2018, pour la première fois, le Fema proposait la projection de « Fatima », de Philippe Faucon, en audiodescription. Depuis, l'équipe a fait appel à l'audiodescriptrice Marie Diagne et à son association Le Cinéma parle et ne propose pas moins de trois séances pour les malvoyants (« Thérèse », d'Alain Cavalier, dimanche 27 juin à 11 h 15 au Dragon, « Le Sang à la tête », de Gilles Grangier, ce même dimanche à 20 h 45 dans la Grande Salle de La Coursive et « Maman pleut des cordes », de Hugo de Faucompre, samedi 3 juillet à 10 h 30 au Dragon).

Casque sur les oreilles, les personnes aveugles ont ainsi accès

à un nouveau monde d'écritures sonores qui doit leur permettre de s'immerger dans une œuvre cinématographique. « Il s'agit de décrire ce qui se passe à l'image et qui n'est pas perceptible dans la bande-son. Par exemple : un personnage qui rentre dans une pièce sur la pointe des pieds, on ne l'entend pas mais c'est le meurtrier ! Il va falloir trouver des mots, qui évoquent des images, des émotions et du mystère. Il va falloir aussi transcrire un parti pris esthétique, une intention de mise en scène qui n'est jamais dans une bande-son. Il faut savoir comment respire le film. Il faut être un peu musicien pour trouver le calage de la description », explique avec enthousiasme Marie Diagne, qui était présente ce dimanche 27 juin sur la projection de « Thérèse ».

VO sous-titrée

Pour cette 49^e édition, le Fema va donc plus loin. En partenariat avec l'association Tout en parlant, il propose pour trois films internationaux une VAST comme Version originale audio sous-titrée, « une solution innovante pour permettre aux empêchés de lire d'accéder aux films étrangers en VO, en toute autonomie et dans la convivia-



Grâce à une application à télécharger, les spectateurs malvoyants ou dyslexiques peuvent aller au Fema et suivre « Memory Box » sélectionné à Berlin et projeté demain. HAUT ET COURT

lité d'une séance ouverte à tous », expliquent les responsables de Tout en parlant. Un dispositif loin d'être marginal et qui peut s'adresser à un public très large. Car, selon Hélène Larish, cofondatrice du projet, la VAST répond à une demande croissante de « spectateurs malvoyants, dyslexiques et francophones mal assurés, soit envi-

ron 6 millions d'empêchés de lire », estime-t-elle.

Le mode d'emploi est cette fois différent. Si le Fema propose des casques pour ses propres séances en audiodescription, le spectateur de la VAST doit se munir de ses écouteurs et, surtout, avoir téléchargé une application avant de s'enfermer dans la salle (www.movieread-

ding.com). Les trois films du festival à télécharger sont les suivants : « Memory Box » lu par Marie Bunel (mardi 29 juin à 20 h 45, Grande Salle), « Rome, ville ouverte » lu par Laurent Zisserman (mercredi 30 juin à 14 h 30, Grande Salle,) et « Sweet Thing » lu par Agathe Bonitzer (jeudi 1^{er} juillet à 14 heures, au Dragon).